



Cartes Blanches

Narek Hakhnazaryan, violoncelle Gregory Tchaidze, piano

Les Grands Romantiques : Narek Hakhnazaryan, violoncelle et Gregory Tchaidze, piano

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI, *Nocturne pour violoncelle et piano*, op. 19, n° 4

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI, *Pezzo capriccioso pour violoncelle et piano en si mineur*, op. 62

SULKHAN TSINTSADZE, *Cinq pièces sur des thèmes populaires pour violoncelle et piano*

EDVARD BAGDASARIAN, *Nocturne pour violoncelle et piano* (transcription de Narek Hakhnazaryan)

ENTRACTE

ALEXANDER HARUTYUNYAN, *Impromptu pour violoncelle et piano*

SERGUEÏ RACHMANINOV, *Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur*, op. 19

Concert

Dimanche 12 avril 2026 – 15h
Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau

Pré-concert

Dimanche 12 avril 2026 – 14h
Salon Orange
Centre Pierre-Péladeau

UQAM | Centre Pierre-Péladeau
Université du Québec à Montréal

BILLETS

promusica.qc.ca

Biographie

Narek Hakhnazaryan

Violoncelle



Depuis qu'il a remporté le Premier Prix et la Médaille d'or du XIVe Concours international Tchaïkovski à seulement 22 ans, le violoncelliste **Narek Hakhnazaryan** s'est imposé comme l'un des musiciens les plus captivants et les plus recherchés au monde. Décrit comme « éblouissant de génie » (*The Strad*) et « magnifique » (*San Francisco Chronicle*), ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Los Angeles ont valu au *LA Times* une déclaration : « Sa maîtrise de l'instrument est extraordinaire. »

Hakhnazaryan est Artiste honoré d'Arménie et lauréat de la médaille *Movses Khorenatsi* pour « ses réalisations exceptionnelles dans le domaine culturel ».

Il s'est produit avec de nombreux orchestres parmi les plus importants du monde, notamment l'Orchestre symphonique de Chicago, l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, l'Orchestre symphonique de Pittsburgh, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre symphonique de Londres, l'Orchestre philharmonique de Londres, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort, le Konzerthausorchester de Berlin, l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm, l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise, l'Orchestre philharmonique d'Helsinki, l'Orchestre symphonique de Barcelone, l'Orchestre symphonique de Sydney, l'Orchestre philharmonique de Séoul et l'Orchestre symphonique de la NHK, entre autres.

Il a collaboré avec des chefs d'orchestre renommés tels que Gergiev, Jurovski, Hrůša, Koopman, Alsop, Lintu, Petrenko, Sokhiev, Robertson, Honeck, Noseda, Pletnev, Fischer, Netopil, Spivakov et Guerrero. Hakhnazaryan a effectué des tournées en Espagne avec l'Orchestre symphonique de la WDR (Saraste), aux États-Unis avec l'Orchestre symphonique national d'Estonie (Järvi) et au Japon avec l'Orchestre philharmonique tchèque (Bělohlávek).

Ancien artiste de la BBC New Generation, Hakhnazaryan s'est produit avec tous les orchestres de la BBC et a fait des débuts remarquables aux BBC Proms. En 2017, le Wiener Konzerthaus l'a qualifié de « Grand Talent », le présentant en récital, en musique de chambre et avec orchestre, notamment avec l'Orchestre Symphonique de Vienne et Hrůša.

Artiste polyvalent, Hakhnazaryan a récemment fait ses débuts de chef d'orchestre à la Laeishalle de Hambourg avec l'Orchestre de la Neue Philharmonie de Hambourg et a dirigé en Arménie des productions saluées par la critique des opéras « *Orphée et Eurydice* » de Gluck et « *Le Barbier de Séville* » de Rossini.

Biographie

En 2024, il a fondé l'Orchestre « Artsakh » et en est aujourd'hui le directeur artistique et chef principal. Sous sa direction, l'orchestre se produit en Arménie et à l'international, partageant la musique et la culture arméniennes et internationales avec le public du monde entier.

Chambriste passionné, il s'est produit dans des festivals prestigieux tels que Verbier, Marlboro, Ravinia et Aspen, et a collaboré avec des artistes tels que Trifonov, Maisky, Kozhukhin, Pressler, Levit, Repin, Matsuev, entre autres. Il est membre fondateur du Trio ZEN avec le violoniste Yoo et le pianiste Zuo, qui tournent en Amérique du Nord, en Europe, en Chine et en Australie. Le trio a sorti deux albums salués par la critique chez Deutsche Grammophon.

Sa récente tournée de récitals en Asie du Sud-Est comprenait l'intégrale des Suites pour violoncelle de Bach à Taipei, Séoul, Tokyo et Kyoto. En Amérique du Nord, il se produit régulièrement en récital et avec orchestre, avec des apparitions récentes à New York, Chicago, San Francisco et Toronto, et des prestations passées au Carnegie Hall, au Kennedy Center et au Jordan Hall.

En plus de sa carrière de concertiste, Hakhnazaryan a contribué au cinéma, en enregistrant des bandes sonores et en apparaissant dans des productions primées, notamment *On the Milky Road* de Kusturica, *Yasha* et *Brejnev* et le documentaire d'animation *Aurora's Sunrise*.

Parmi les temps forts de la saison 2024/25, citons ses débuts comme chef d'orchestre à Vienne avec l'Orchestre de chambre de Vienne, où il se produira à la fois comme chef et soliste, ainsi que des récitals à Hong Kong, Londres, Vienne, Copenhague, Cambridge, Belfast et Erevan. Il se produira également comme soliste avec l'Orchestre symphonique d'État d'Athènes, l'Orchestre symphonique des arts de Séoul et l'Orchestre symphonique de Saint-Gall, et effectuera de nombreuses tournées de récitals et d'orchestres dans les principales villes de Chine.

Sous la direction du légendaire Rostropovitch dès l'âge de 14 ans, Hakhnazaryan étudie au Conservatoire d'État de Moscou auprès de Seleznyov et obtient son diplôme d'artiste au Conservatoire de Nouvelle-Angleterre sous la direction de Lesser. Il commence le violoncelle à l'âge de six ans à l'École de musique Sayat-Nova d'Erevan avec Sarkisyan.

Ses premières réalisations comprennent le premier prix au concours international Aram Khachaturian de 2006 en Arménie, le premier prix au concours international Johansen pour jeunes joueurs de cordes de 2006 et le premier prix aux auditions internationales des jeunes artistes de concert de 2008, ce qui a conduit à ses débuts au Kennedy Center et au Carnegie Hall à l'âge de 19 ans.

Narek Hakhnazaryan joue exclusivement sur « Larsen Strings ».

Biographie

Georgy Tchaïdze

Piano



Georgy Tchaïdze possède « une sensibilité fine et une technique parfaitement affinée », selon le Telegraph dans sa critique des débuts du pianiste au Wigmore Hall. Depuis qu'il a remporté le premier prix du Concours international de piano Honens en 2009, Tchaïdze s'est produit dans toute l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie avec un grand succès, notamment lors de ses débuts au Konzerthaus de Berlin, au Studio Glenn Gould de Toronto, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Centre national des arts du spectacle de Pékin, au Centre des arts orientaux de Shanghai et au Zankel Hall du Carnegie Hall de New York, aux salles BOZAR et Flagey de Bruxelles, ainsi que dans des festivals tels que Toronto Summer Music au Canada, Ottawa International Chamber Music, Kissinger Sommer en Allemagne, Young Euro Classic, Verbier en Suisse, Septembre Musicale à Lucerne, Lofoten International Piano en Norvège, Festspielen i Nord-Norge et Piano aux Jacobins en France. Son interprétation du Deuxième Concerto pour piano de Rachmaninov avec l'Orchestre du Centre national des Arts du Canada et Pinchas Zukerman a été saluée : « d'une clarté remarquable... d'une puissance inhabituelle pour une interprétation si peu ostentatoire » (Ottawa Citizen). À l'été 2015, Georgy Tchaïdze a remporté le premier prix du 4e Concours international de piano Top of the World à Tromsø, en Norvège, puis a été invité à remplacer Sir Andras Schiff lors de ses prestations au Festival international de musique de chambre des Lofoten.

Né en 1988 à Saint-Petersbourg, Georgy Tchaïdze a commencé à étudier le piano et le violon à l'âge de 7 ans. Il a étudié au Conservatoire d'État Tchaïkovski de Moscou avec le professeur Sergey Dorensky pour sa licence, puis a obtenu son master à l'Université des Arts de Berlin avec le professeur Klaus Hellwig. Depuis septembre 2016, il est artiste en résidence à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth de Belgique, sous la direction de Louis Lortie.

La réputation de Tchaïdze comme pianiste collaboratif et sensible ne cesse de croître. Il a effectué de nombreuses tournées avec le Quatuor à cordes Cecilia du Canada et s'est produit avec le prestigieux Quatuor Borodine. Le Calgary Herald a écrit à propos de sa prestation avec le Quatuor Borodine : « Tchaïdze était magnifique, égalant note pour note les cordes expérimentées pour produire une interprétation d'une rare beauté et d'une conviction musicale exceptionnelle. » Parmi ses dernières collaborations artistiques, on compte des apparitions avec l'Orchestre symphonique de Cleveland sous la direction de Bramwell Tovey, l'Orchestre symphonique de Forth Worth avec Leonard Slatkin, l'Orchestre philharmonique de Bruxelles sous la direction d'Aleksandre Bloch, avec le célèbre Quatuor à cordes Brentano, ainsi qu'avec des instrumentistes tels que Piotr Anderszewski, Stephen Kovacevich, Jean-Efflamé Bavouzet, Marc-André Hamelin, Nikolai Lugansky et bien d'autres.

Tchaïdze a trois enregistrements sur le label Honens : un enregistrement live avec le Cecilia String Quartet, un album entièrement consacré à Schubert et un disque d'œuvres de Medtner, Moussorgski et Prokofiev.

Causerie pré-concert



Marilou Garon

Heure : Dimanche 12 avril 2026 - 14h

Lieu : Salon Orange du Centre Pierre-Péladeau

Animatrice et médiatrice culturelle : Marilou Garon

Détentrice d'un baccalauréat en musicologie de l'Université de Montréal en 1997 et d'un baccalauréat en éducation de l'Université d'Ottawa en 2002, **Marilou Garon** présente depuis plusieurs années des conférences grand public notamment aux Belles soirées de l'Université de Montréal ainsi qu'à la ville de Montréal. Elle a travaillé aux communications de plusieurs organismes culturels dont l'orchestre de chambre I Musici de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec, Marlboro Music Festival et le Hopkins Centre for the Performing Arts. Elle dirige depuis 2013 la chorale communautaire de l'Université de Montréal. Pianiste, diplômée en musicologie ainsi qu'en éducation, Marilou Garon défend avec fougue et entrain l'accès à la musique classique, pour tous.

Encourageons
la culture
et nos semeurs
de beauté !



Votre don fait la différence
Pour faire un don, visitez *Canadon* au canadon.org

Pro
Musica

Notes de programme

LE PROGRAMME

Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKI (1840-1893)

Nocturne pour violoncelle et piano, op. 19, no 4

Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKI (1840-1893)

Pezzo capriccioso pour violoncelle et piano en si mineur, op. 62

Sulkhan TSINTSADZE (1925-1991)

Cinq pièces sur des thèmes populaires pour violoncelle et piano

I. Arobnaya

II. Chonguri

III. Sachidao

IV. Nana

V. Plyasovaya

Edvard BAGDASARIAN (1922-1987)

Nocturne pour violoncelle et piano (transcription de Narek Hakhnazaryan)

Alexandre AROUTIOUNIAN (1920-2012)

Impromptu pour violoncelle et piano

ENTRACTE

Sergueï RACHMANINOV (1873-1943)

Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur, op. 19

I. Lento. Allegro moderato

II. Allegro scherzando

III. Andante

IV. Allegro mosso

Notes de programme

LES ŒUVRES

Du début du XIX^e siècle, avec l'introduction du nocturne pour piano dans la haute société russe, jusqu'à l'aube du XX^e siècle, avec la création des premières grandes sonates de Rachmaninov, la musique russe se dévoile au son du violoncelle et du piano. Cette influence rayonne jusqu'au cœur du Caucase, en Arménie et en Géorgie.

Avant Chopin, dès les années 1810, le compositeur irlandais John Field compose à Saint-Petersbourg 18 nocturnes pour piano solo. Sa filiation pédagogique dans l'école de piano russe est limpide : Field enseigne à Alexandre Dubuque, qui forme Nikolaï Zverev, le maître de Rachmaninov et Scriabine. Dès l'origine du romantisme, Field assure donc un trait d'union entre la musique de salon et le soliste virtuose du concert. Tous les nocturnes qui suivront s'appuient sur l'héritage de Field et Chopin. Le **Nocturne pour violoncelle et piano** constitue une très rare incursion dans le genre chez Tchaïkovski. Le **Nocturne pour violoncelle et piano** du compositeur arménien Edvard Bagdasarian, de la génération qui suit celle d'Aram Khatchatourian, est un autre exemple, plus tardif, du romantisme dans la sphère d'influence russe. L'**Impromptu pour violoncelle et piano** d'Alexandre Aroutiounian, autre créateur arménien, est une œuvre brève, de forme libre, qui s'enracine à la musique de salon, depuis Schubert et Chopin. Enfin, les **Cinq pièces sur des thèmes populaires** du compositeur géorgien Sulkhan Tsintsadze utilisent le folklore national comme matériau de création, à la manière romantique.

Le violoncelle doit sa facture aux luthiers italiens, d'Amati à Stradivarius. Corelli et Vivaldi composent les premières sonates marquantes pour l'instrument. Le répertoire accueille aussi les *Suites pour violoncelle seul* de Bach. Fin XVIII^e siècle, les frères Jean-Pierre et Jean-Louis Duport écrivent les premières grandes études pour violoncelle. Les sonates pour violoncelle de Beethoven, Mendelssohn et Brahms enrichissent le répertoire, tandis que Chopin compose une rare sonate pour violoncelle et piano, à l'intention d'Auguste-Joseph Franchomme. Et la Russie, dans tout cela ? Le meilleur ambassadeur du violoncelle au XX^e siècle demeure Mstislav Rostropovitch, jouant une sarabande de Bach à la chute du mur de Berlin, en novembre 1989. Le soliste du concert d'aujourd'hui, Narek Hakhnazaryan, a personnellement été encadré par Rostropovitch, au Conservatoire de Moscou, au début des années 2000. Il est bon de garder à l'esprit l'héritage européen afin d'apprécier les autres œuvres au programme : le **Pezzo capriccioso pour violoncelle et piano** de Tchaïkovski et la **Sonate pour violoncelle et piano** de Rachmaninov.

Petite musique de nuit : le nocturne dans le répertoire de chambre romantique russe

Dans sa mouture de 1873, le **Nocturne** de Tchaïkovski est une pièce pour piano solo, de forme ABA, d'une durée de trois minutes et demie. La mélodie en mode mineur est élégamment ornée de quelques broderies, en accentuant l'expression par des altérations choisies, sur un accompagnement simple de basse et accord en position serrée. La partie centrale passe en mode majeur, dans une métrique à trois temps, avec des croches légèrement plus rapides et des triolets ornementaux. La reprise du thème est variée *ad libitum*, à partir de gammes et de chromatismes. En 1888, Tchaïkovski décide de réarranger l'œuvre en **Nocturne pour violoncelle et piano**. Depuis lors, la partition est devenue incontournable du répertoire de chambre romantique russe.

Notes de programme

Parmi les successeurs du Père Komitas et de Khatchatourian, le compositeur Edvard Bagdasarian contribue à l'établissement d'une musique classique arménienne, notamment grâce à ses œuvres pour piano et à sa musique de films. Après des études au Conservatoire d'Erevan en piano et en composition, il fait un séjour de perfectionnement à Moscou. Comme Chopin, Bagdasarian compose *24 Préludes* dans tous les tons majeurs et mineurs, en ajoutant l'apport modal arménien. Son *Nocturne pour violoncelle et piano* suit le schéma formel à trois sections des modèles de Field et Chopin. Le thème chantant est joué au violoncelle, sur une succession d'accords plaqués du piano. S'ensuit un jeu dialogué des deux instruments à la reprise, qui culmine dans la montée d'intensité dramatique de la partie centrale. L'accalmie correspond à la dernière reprise de l'air, avec un accompagnement légèrement varié.

Alexandre Aroutiounian est un autre compositeur arménien important, mais peu connu en Occident. À la suite de ses études au Conservatoire d'Erevan et à Moscou, il devient chef de l'Orchestre philharmonique d'Arménie et professeur de conservatoire. L'*Impromptu pour violoncelle et piano*, une partition de 1948, donne une bonne appréciation de son style. Après une introduction avec quelques éclats d'accords aigus au piano, le violoncelle s'élançait avec fougue, à partir d'un matériau folklorique arménien. La section médiane offre un répit. Une note demeure longuement tenue à archet, pendant que le piano enfila de larges accords plaqués, avant l'ultime cavalcade.

Le compositeur et violoncelliste géorgien Sulkhan Tsintsadze poursuit ses études au Conservatoire de Tbilissi, puis à Moscou. Il s'inscrit naturellement au répertoire par sa musique de chambre, incluant des quatuors à cordes et un remarquable ensemble de *Miniatures*, sur des thèmes folkloriques géorgiens. Les *Cinq pièces sur des thèmes populaires pour violoncelle et piano* reflètent bien son approche générale. *Arobnaya* représente la plainte du conducteur de bœufs, éreinté par la dureté du travail de la terre. Sa mélodie descendante, d'inflexion libre, implique de longues notes tenues par l'archet, tandis que le piano émet des harmonies plaquées, sans pulsation stable. *Chonguri* requiert du violoncelle solo l'imitation du chongur, un instrument à cordes pincées du Caucase. Le morceau résultant, joué en pizzicato, est hautement rythmé. *Sachidao* reprend le mouvement d'une danse régionale, assortie de l'élan du violon bohémien, tandis que le piano maintient la cadence. *Nana* est une berceuse dont la mélodie se déroule doucement, au son de tierces aiguës du piano et d'harmoniques du violoncelle. Enfin, *Plyasovaya* est une danse qui mise sur l'alliance entre la modalité et une rythmique sautillante.

« Sonate, que me veux-tu ? » : un transfert culturel de l'Europe vers la Russie

Les compositeurs romantiques russes peuvent écrire leurs œuvres très librement ou en recourant à une forme européenne établie comme celle de la sonate. Le *Pezzo capriccioso pour violoncelle et piano* de Tchaïkovski prend forme à l'été 1887. L'œuvre, de forme ABA comme un nocturne, a ici la tournure d'un air de lamentations, donnant à l'archet du violoncelle la latitude pour déployer toute l'expression poignante dont le vibrato des cordes graves est capable. Tchaïkovski conçoit sa section centrale tout spécialement à l'intention du violoncelliste virtuose Anatole Brandoukov, à qui l'œuvre est dédiée. Cette courte mais vive section médiane permet de mettre en valeur la dextérité coordonnée des deux mains, particulièrement sur le haut de la touche. Après ce passage, le retour du thème élégiaque et la coda contiennent encore quelques figures d'exécution difficile.

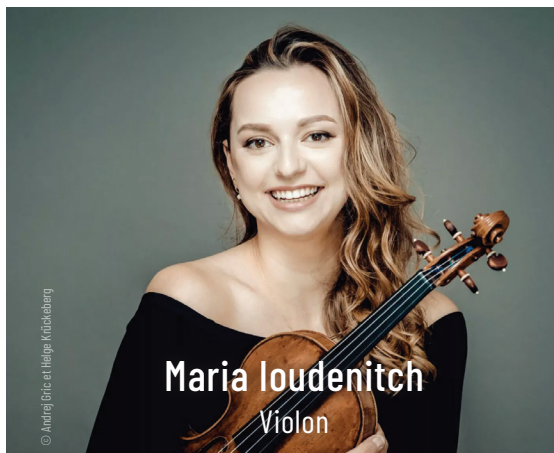
Notes de programme

Étonnamment, Rachmaninov a peu écrit de musique de chambre. Sa **Sonate pour violoncelle et piano** est une partition unique en son genre dans son corpus. Elle est aussi, dès 1901, sa dernière œuvre de chambre. Cette *Sonate pour violoncelle* est conçue parallèlement au célèbre *Concerto pour piano n° 2*, marquant de façon fulgurante le retour à la créativité de Rachmaninov, suite à l'échec de sa *Symphonie n° 1* et à l'épisode dépressif qui s'ensuivit. La partition est créée le 2 décembre 1901, à Moscou, avec le compositeur en personne au piano et Anatole Brandoukov au violoncelle.

De forme sonate, le premier mouvement débute par une introduction lente. Alors que le violoncelle approche la dominante par demi-ton et maintient une longue note avec l'archet, le piano met la table avec des accords altérés, hésitant entre la dominante et le ton principal de *sol* mineur. À l'attaque de *Allegro moderato*, le violoncelle réitère de longues notes plaintives, toujours approchées par demi-ton, mais en appuyant cette fois fermement sur les temps forts. Pendant ce temps, le piano crée un tourbillon avec un arpège du registre moyen à la main droite, tandis que la basse s'ancre avec des blanches sur les degrés pivots. Au deuxième thème, le piano solo fait chanter la main droite sur quelques accords plaqués à contretemps. Pour un instant, le monde est en suspens. Le violoncelle reprend le thème comme un contrechant flottant, pleinement en phase avec l'idéal romantique. On entend soudainement des grappes d'accords plaqués dans l'aigu du piano, avec cette délicieuse broderie de l'accord de dominante (*la-si* bémol-*la*, sur l'accord de *ré* majeur), si typique chez Rachmaninov. La reprise est à l'avenant. Au développement, le violoncelle assène le demi-ton dans tous les registres, tandis que le piano virevolte avec des triolets et des doubles croches de la main droite, sur une basse arpégée avec amplitude. Rachmaninov ajoute des accords plaqués au piano et des octaves au violoncelle, avant une reprise écourtée du premier thème.

Dans *Allegro scherzando*, le violoncelle et le piano s'activent avec complicité pour une chevauchée fantasque en *do* mineur. Le premier combine un trémolo exalté, des accents et pizzicatos, et le second, un dosage d'accords plaqués et arpèges sautillants, en insistant sur les graves. Un ralentissement interrompt les ardeurs dans la section *Un poco meno mosso*, en *mi* bémol majeur, lorsque l'arpège du piano se fait plus legato, adjoignant au passage de plaisantes tierces plaquées. Le violoncelle rétorque par de longues notes tenues avec du vibrato. L'arbitrage entre ces deux ambiances contrastées, en alternance, détermine la suite du mouvement. *L'Andante* débute sur la pointe de pieds, avec le piano solo en *mi* bémol majeur. Sa texture arpégée est en doubles croches lentes, desquelles se dégage une petite mélodie dans l'aigu. Le violoncelle reprend ce thème rêveur, maintenu aussi intensément que possible. La suite donne lieu à quelques enchaînements d'accords plaqués du piano avec des octaves aiguës, tandis que le violoncelle s'épanche en triolets. *L'Allegro mosso* démarre sur un rythme rapide, en *sol* majeur, avec des accents marqués des deux instruments, qui enfilent les triolets avec passion. Un interlude à la dominante, le temps d'un relâchement, permet au violoncelle d'entonner une mélodie enveloppante, mettant à profit la rondeur de l'archet sur les cordes robustes. Au *Più vivo*, le piano joue de surenchère avec un arpège brisé dans l'aigu, à la manière si personnelle de Rachmaninov. Le violoncelle déclame sa tirade, avant que le piano renvoie l'écho en octaves aiguës. Les deux instruments entrent en communion, le temps de quelques accords tenus en rondes, presque un choral religieux, juste avant l'avalanche finale de triolets et de doubles croches.

Prochain concert *Cartes Blanches*



Les Grands Romantiques Maria loudenitch, violon et Stanislav loudenitch, piano

MAURICE RAVEL, *Sonate pour violon et piano n° 2 en sol majeur, M.77*

LILI BOULANGER, *Nocturne pour violon et piano*

NADIA BOULANGER, *Soleils couchants*

FRANCIS POULENC, *Sonate pour violon et piano, FP 119*

CÉSAR FRANCK, *Sonate pour violon et piano en la majeur*

Concert

Dimanche 17 mai 2026 – 15h
Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau

Pré concert

Dimanche 17 mai 2026 – 14h
Salon Orange
Centre Pierre-Péladeau

UQÀM | Centre Pierre-Péladeau
Université du Québec à Montréal

BILLETS

promusica.qc.ca

Merci à nos partenaires

Partenaires de saison



Partenaires de série



Fondation J.A. DeSève



Partenaires publics



Partenaires de concert



Partenaires communication



Partenaires culturels



Pro Musica

Pro Musica
204 Saint-Sacrement - Bureau 300
Montréal (Québec) H2Y 1W8
promusica.qc.ca



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Montréal



Fondation
Famille Lupien



Fondation
Sandra et Alain
Bouchard

